

Vaccination : 120 présents pour une seule place !

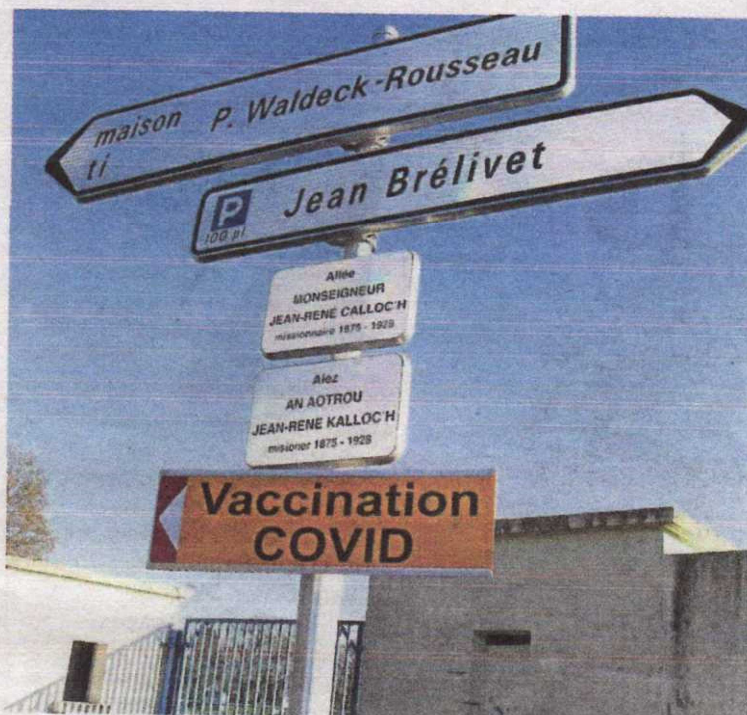
Preuve de la situation tendue de la vaccination à Quimper et de la difficulté des plus âgés à s'y retrouver, 120 personnes de plus de 75 ans se sont présentées, mardi, au centre de Quimper. Pour 119 décès.

Yves Madec

● En temps normal, si tant est que l'on puisse encore parler de temps normal dans cette période, le centre de vaccination quimpérois d'Ergué-Armel reçoit douze patients par heure. À 15 h 40, ce mardi, c'est donc avec surprise que le personnel a découvert, en ouvrant les portes, non pas deux, comme prévu à ce créneau horaire, mais 120 candidats à la vaccination. Cent vingt personnes, dont certaines venant d'assez loin, et qui n'ont évidemment pas apprécié de ne pas pouvoir être reçues. Quelques noms d'oiseau ont volé.

Pas une rupture de stock

« 100 personnes de plus de 75 ans avec une convocation se sont fait refouler pour cause de rupture de stock du vaccin, s'est par exemple plaint Drouglazet sur Twitter. 50 km de transport pour certains, à leur charge bien sûr ! Bravo pour l'organisation. Vive la France ».



Un seul créneau s'était libéré pour ce mardi. Les personnes qui avaient coché «rappel automatique» sur la plateforme en ont été informées. Mais cela ne valait pas rendez-vous. Photo Olivier Seaglia

Renseignements pris, ce n'est pas une rupture de stock qui est en cause. Mais une mauvaise compréhension de la marche à suivre et des outils informatiques, comme nous pouvions le craindre dans le cadre de la première vague de vaccination des personnes âgées de plus de 75 ans.

« Ce n'était que la première étape »

Selon Thomas Couturier, président de l'Union pour la santé du pays de Quimper, un créneau et un seul s'est libéré mardi, à 15 h 40. « Ceux qui ont coché l'option rappel automatique sur la plateforme Keldoc ont été alertés par message de la libération de ce cré-

neau. Mais ce message ne signifiait pas que le rendez-vous était pris. Ce n'est que la première étape. Il fallait inscrire nom, prénom, numéro de téléphone et mail, et attendre le SMS qui validait tout ça ».

Cent vingt personnes se sont donc déplacées avec un petit papier sans avoir rendez-vous. Le médecin en est désolé et rappelle qu'il faut bien suivre le circuit classique.

Mais cet épisode, il en a conscience, démontre la situation tendue de la vaccination à Quimper. « Imaginez qu'il y a quinze jours, nous avons ouvert 120 places à minuit et demi. À minuit trente-cinq, il n'y en avait plus ».